

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

P

[urn:nbn:de:bsz:31-333032](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333032)

L'industrie du Jardinier viennent dans leur perfection ou dans leur maturité devant la saison ordinaire, & sur tout en Hyver & au Printemps; ainsi ce sont des nouveautez que d'avoir des Fraizes & des Concombres au commencement d'Avril, des Pois au commencement de May, des Asperges vertes en Novembre, Decembre, Janvier, Fevrier, Mars, des Cerises precoces à la my-May, des Laituës pommées au mois de Mars, &c. un bon Jardinier doit avoir de la passion pour les nouveautez.

NUILLE ou nielle est une maniere de rouille jaune & de pourriture qui se met sur le bled devant sa maturité, & particulièrement sur le pied & sur les feuilles des Melons quand il est tombé quelques eaux froides dessus, cette eau les rouille & les fait entierement perir; elle se met aussi sur les Laituës, Chicorées, &c. il se met encore une autre maniere de rouille blanche aux Concombres, & s'appelle le blanc, nos Concombres ont le blanc, c'est-à-dire qu'ils perissent.

OBLONG, Voyez carré oblong.

O EIL d'un Arbre est une maniere de petit noeud pointu auquel tiennent les feuilles des Arbres, & d'où sortent les jets.

O EIL de Melon est aussi l'endroit d'où sortent les bras, & se nomme aussi maille.

O EIL d'une Poire c'est l'extrémité opposée à la queue, cet oeil est fait comme une petite couronne qui est enfoncée aux unes, & non aux autres; les Pommes ont pareillement chacune leur oeil.

O REILLES de Melons, Concombres, Laituës, &c. sont les deux premieres feuilles qui sortent de la graine semée ou de l'amande, & sont differentes de celles qui viennent après; ainsi on dit les bras qui sortent des oreilles de Melons ne valent rien, on peut replanter en Pepiniere de petites Laituës, dès qu'elles ont les oreilles un peu grandes.

PAILLASSON est une invention toute pure des Jardiniers pour faire en Hyver à peu de frais avec de la paille longue & quelques échals une couverture & des brise-vents à leurs Couches, afin de les défendre du froid qui pourroit gâter leurs Plantes printanieres, pour faire ces Paillassons ils se font avisez de mettre à plate terre trois échals longs de six à sept pieds, & de les espacer en parallele de deux à trois pieds l'un de l'autre, ensuite ils ont mis en travers de ces échals une maniere de lit de cette paille longue de l'épaisseur d'un bon pouce, de la hauteur de cinq à six pieds, & de la longueur des échals; & après ils ont remis trois autres semblables échals sur ce lit de paille, en sorte qu'ils se rencontrent vis à vis des trois premiers, & qu'avec del'osier ils ont lié ceux de dessus avec ceux de dessous, & enfin ils ont ajouté encore deux autres échals en travers, & sur l'un des deux côtés de cet Ouvrage de paille pour tenir le tout plus ferme & plus solide; par ce moyen ils ont ferré, renfermé & soutenu la paille entre ces échals, si-bien que le tout ensemble a fait une maniere de table, or cette table se mettant debout sur le côté de sa largeur, & étant arrêtée avec des pieux fichés en terre fait une espece de petite muraille qui défend les Couches des vents froids, & pour lors cela s'appelle brise-vent, c'est-à-dire abry contre le vent, parce que cela brise le vent ou le rompt en empêchant de donner sur les Couches, & y fait en même temps une reflexion des rayons du Soleil, qui chauffe cet endroit ainsi abrique, ou bien mettant ce Paillasson à plat sur les Couches qu'on

qu'on a garnies de quelques autres échalias mis en travers, & soutenus de petits pieux à la distance de quatre à cinq pouces de hauteur, pour empêcher que ces Paillassons n'approchent de trop près la superficie de ces Couches; ces Paillassons, dis-je, ainsi mis conservent le plan élevé sur ces Couches en empêchant que les neiges & le froid ordinaire des nuits ne tombent dessus, par exemple sur de petites Salades, sur des Raves printanieres, &c. voila donc l'origine, la fabrique & l'usage des Paillassons & des Brise-vents.

PALISSER c'est attacher au treillage appliqué contre un mur les branches des Arbres plantez en espaliers, & les attacher si proprement à droit & à gauche, que la muraille en soit entierement & également couverte: en certains endroits on dit plier les branches au lieu de palisser.

PANACHE est un terme dont les curieux Fleuristes se servent quand ils parlent de Tulipes, d'Anemones, de Rozes, d'Oreilles d'Ours, &c. qui ont le fond de leur couleur naturelle rayé de blanc & de jaune; une Tulipe panachée, une Tulipe qui commence à panacher, &c.

PARALLELE est un terme emprunté des Mathematiques pour signifier des Allées d'Arbres avec leurs contre-Allées bien plantées, en sorte que les largeurs de chacune soient toujours bien observées d'un bout à l'autre.

PARTERRE est une sorte de Jardin distribué par compartimens, qui pour l'ordinaire sont bordez de Buis, & pour ainsi dire dorez d'un beau sable jaune le long & dans le milieu des figures; cette sorte de Jardins est destinée pour les Fleurs & les Arbrisseaux; il y en a qu'on appelle Parterres de broderie, ou en broderie, qui sont ceux où on voit de grands Rainceaux, des Fleurons, des Fleurs-de-Lis, en un mot des figures faites avec du Buis; ceux-là n'ont guere de Fleurs que dans les Plates-bandes du tour, il y en a d'autres qu'on appelle des Découpez, ainsi on dit ce Parterre est un beau Découpé, &c. or ce découpé signifie un Parterre dans lequel il y a plusieurs pieces carrées, ou carrées longues, ou ovales, ou rondes, ou autres figures dans lesquelles on met des Fleurs; enfin il y a d'autres Parterres qu'on appelle Boulingrins, & sont de Gazon figuré.

Un Fruit **PASSE**, le Fruit se passe, *Voyez Fruit.*

PASSER à la Claye se dit pour les terres qui étant trop pierreuses ne pourroient faire un bon Jardin; on a donc une Claye qu'on tient entre droite & couchée, & qu'on soutient par le derriere avec quelques échalias, cependant le Jardinier prenant sa terre avec sa Pelle la jette à force contre cette Claye, si-bien que la bonne passe au travers, & les pierres tombent en-bas du côté du Jardinier, ensuite on les ôte de là, pour continuer à passer ainsi toute la terre qui en a besoin.

PATEUX se dit de certains Fruits qui communément sont trop mûrs, & ont pour ainsi dire une chair de pain à demi-cuit; voila pourquoy on dit de quelques Poires d'Espine, ou de quelques Pêches mal-conditionnées qu'elles ont la chair pâteuse, c'est-à-dire peu fondante.

PATTE dans le Jardinage ne se dit que pour les Anemones & les Renoncules, effectivement l'oignon ou la racine ressemble en quelque façon à la Patte d'un petit animal; les Pattes se multiplient comme les cayeux des autres oignons de Fleurs, & les graines d'Anemones simples étant semées sont de petites Pattes, qui au bout d'un an, ou de deux & de trois deviennent assez fortes pour fleurir; tout le monde sçait assez que les Anemones doubles & les Renoncules, non plus que les Jonquilles & les Narcisses ne font point de graines pour se multiplier.

PAVIE dans le voisinage de Paris s'entend de ce Fruit, qui ressemblant à une Pêche ne quitte pas le noyau, ainsi Brugnon à l'égard des Pêches violettes est Pavie; le nom de Pavie dans la plupart des Provinces de Guyenne est le terme general, qui signifie tant les Pavies qui ne quittent pas le noyau, que les Pêches qui le quittent; l'un & l'autre sont connus par leur grosseur, couleur, figure, goût, chair, eau, peau, noyau,

noyau, &c. L'Arbre qui les produit se nomme Pêcher.

PEAU des Fruits est la superficie qui enveloppe la chair de ces Fruits; les uns l'ont plus douce, les autres l'ont plus rude; les uns l'ont lisse & rase comme les Cerises, les Prunes, les Pêches violettes, les Pêches Cerises, les Brugnons, &c. les autres l'ont un peu veluë comme toutes les autres Pêches, & les Pommes de Coing; les uns l'ont plus molleuses & douce au toucher comme les Pêches mûres, les autres l'ont plus ferme comme les Pêches qui ne sont pas encore mûres & les Pavies.

PELLE est un Outil de bois fait en forme de Bêche pour remuer des terres legeres & du sable; il est fait tout d'une piece, & a le culeron plus long & plus large que les Bêches de fer.

PELLETE'E est la quantité de terre qui peut se ranger sur une Pelle.

PERCER une Couche se dit des Couches, sur lesquelles on veut semer des Raves dans des trous faits exprès avec un morceau de bois longuet, rond par tout, de la grosseur d'environ deux ou trois pouces de tour, & pointu par le bout qui doit entrer dans le terreau; ainsi on dit il faut se mettre à percer cette Couche pour y semer des Raves.

PERCHIS est une clotûre qui se fait avec des Perches, les unes mises & fichées d'un pied avant dans la terre, & espacées d'environ huit à neuf pouces, les autres mises en travers à la même distance, en sorte qu'elles font des mailles, & empêchent que ny des hommes, ny de gros animaux puissent entrer dans l'endroit de terre ainsi clos de Perches.

PESCHE est le Fruit qui ressemblant exterieurement à un Pavier en est different par dedans, en ce qu'il quitte le noyau, & a la chair plus délicate.

PESCHER de noyau est un Pêcher venu de noyau, & qui n'a point été greffé ensuite.

PETREAU est le Sauvageon qui repousse du pied de quelque Arbre que ce soit; ainsi on dit que les Pruniers repoussent beaucoup de Petreaux.

PIERRE'E est une petite conduite d'eau qu'on fait sous terre avec du Moilon sec par en bas, & couvert de Mortier par en haut, pour faire écouler des eaux souterraines qui rendroient la terre d'un Jardin trop humide, trop froide & pourrissante.

PIERREUX se dit de certaines Poires qui naturellement sont dures, & ont une espece de petites pierres ou gravier, & sur tout vers le cœur; ainsi on dit le gros-Musc est trop pierreux; il en est de même de l'Amadotte, du Bon-chrétien d'Hyver quand il est petit & contrefait, &c.

PILE ou mule de Fumier est un tas de grand Fumier proprement rangé, ou entassé pendant l'Esté pour s'en servir l'Hyver à couvrir des Plantes, ou à faire des Couches étant mêlé avec de grand Fumier neuf; de là vient qu'on dit empiler du Fumier, c'est-à-dire le mettre en pile.

PINCER est rompre dans les mois de May, Juin & Juillet l'extremité des gros jets de Pêchers, pour n'y laisser que trois ou quatre pouces de longueur, afin qu'étant ainsi rompus avec l'ongle, (car il n'y faut point mettre le couteau, ces jets tendres se cassans comme du verre) ils en repoussent trois ou quatre autres de mediocre grosseur au lieu d'un trop gros, & que par ce moyen on ait plus de branches à Fruit, car comme j'ay souvent dit, d'ordinaire les grosses branches n'en font point, ou en font peu; ainsi on en a trois ou quatre au lieu d'une qui auroit été fort grosse & fort longue, & qui auroit dû être taillée l'année ensuite à la longueur de six à sept pouces; il ne faut point pincer les petites branches.

PIOCHE est un Outil de fer large de trois à quatre pouces, & long de sept à huit, renversé en forme de Crochet à Fumier, & emmanché d'un manche d'environ quatre pieds, dont on se sert pour fouiller des terres dures qui se trouvent en faisant les tranchées d'un Jardin.

PLANCHES de Jardin sont les parties d'un carré de Jardin divisé dans sa largeur en plusieurs portions de la longueur dudit carré, & de la largeur chacune de quatre, cinq à six pieds, & séparé par des sentiers; c'est dans les planches bien fumées & labourées qu'on sème, ou qu'on plante les Legumes & Herbages des Jardins.

PLANER des Echalas pour faire un treillage c'est les polir avec une Plane, en sorte qu'il n'y reste plus de ces échardes qu'ils avoient au sortir des mains de l'Ouvrier, qui les a faits de cœur de Chêne fendu.

PLANE est un Outil tranchant de la longueur d'environ deux pieds, lequel étant emmanché par les deux bouts sert à polir les Echalas, que le Jardinier a couché sur un Étably fait pour cela.

PLANTER se dit des Arbres & de certaines Plantes qu'on met en terre pour y acquérir la perfection qui leur convient, tant à l'égard des Arbres fruitiers pour devenir grands & donner des Fruits, qu'à l'égard des Arbrisseaux & Arbres non fruitiers pour croître, grandir & grossir, aussi bien qu'à l'égard des Plantes pour arriver à l'état où elles doivent être pour être consommées par l'homme; ainsi on plante des Laituës pour pommer, ou pour blanchir, ainsi des Chicorées, des Choux, &c. on plante aussi des Fraisières, des Melons, &c. pour donner leur Fruit.

PLANTOIR est un simple morceau de bois rond, & pointu par en bas avec une maniere de manche par en haut; il sert pour planter les Plantes d'un Potager qui n'ont que peu de racines, & pour lesquelles il ne faut que faire un trou en terre; ainsi plante-t-on les Porreaux, les Choux, les Laituës, les Chicorées, &c. il y a le Plantoir des Planteurs de Buis qui est plus grand, & plus gros, & qui a la partie d'en-bas large d'environ trois pouces, & ferrée pour entrer plus aisément.

PLATEAU de Pois sont les Cosses de Pois qui ne sont déseurés que depuis peu de jours, & sont languettes, & tendres les Pois n'étant qu'à peine formés dedans; j'ay vu des Pois en Plateau; mes Pois ne sont encore qu'en Plateau.

PLATE-BANDE se dit d'une Planche de terre qui borde une Allée du côté opposé au labour de l'Espalier, ou quand même il n'y auroit point d'Espalier dans l'autre côté de l'Allée, comme il arrive d'ordinaire en fait de Parterres.

PLEYON est de la paille de Seigle longue & ferme, dont on couvre les petites Salades sur Couches, & dont on fait les Paillassons; on s'en sert aussi pour lier la Vigne aux Echalas.

PLEURER, la Vigne pleure, c'est-à-dire que dans le mois d'Avril le temps s'étant adoucy la feve monte en abondance, & sort comme des larmes d'eau par l'endroit taillé.

POMMERAYE se dit d'un endroit où il y a beaucoup de Pommiers plantés par ordre.

POUDRETTE est de la matiere fecale fort seiche, & reduite en poudre; on a trouvé ce terme honnête pour enveloper le discours qui traite d'une matiere si sale; certains Jardiniers s'en servent pour encaisser leurs Orangers; pour moy je la condamne entièrement.

POUSSER, un Arbre pousse, c'est-à-dire que dans le Printemps les Arbres commencent à produire de nouveaux jets à la tête, & de nouvelles racines en terre; d'où vient qu'on dit que les Arbres sur franc poussent en pivot, c'est-à-dire qu'ils pivotent, & que les Arbres sur Coignassier poussent leurs racines entre deux terres.

POUSSE d'un Arbre c'est le jet de l'Arbre; un tel Arbre fait une belle pousse, ou fait une vilaine pousse, une chetive pousse, c'est-à-dire un beau jet, un vilain jet, ou un chetif jet.

PRENDRE, ou plutôt reprendre se dit d'un Arbre nouveau planté; un Arbre est repris, c'est-à-dire qu'il a commencé à faire des bonnes racines.

PRENDRE chair c'est quand le Fruit commence à grossir; on dit qu'il prend chair.

PREPARER les terres c'est-à-dire les disposer pour les rendre propres à être plantées & ensemencées.

PRINTANIER, nouveauté printanieres, *Voyez nouveauté.*

PROVIGNER c'est la même chose que marcoter, & se dit de la Vigne seulement.

PRUNELAYE est un endroit tout planté en Pruniers soit de Buïsson, soit de Tige, soit d'Espalier.

PUCERON est une maniere de petit Moucheron qui s'attache aux jets nouveaux des Pêchers, des Pruniers & des Chrevre-feuilles, &c. mais sur les feuilles de Melons il y en a de verts, & il y en a de noirs qui font recroquebiller les feuilles où ils s'attachent, & par une espece de contagion ils rendent malades les Arbres & les Plantes qu'ils attaquent.

PUR est un terme qui en fait de Fleurs signifie le contraire de panaché, & marque par conséquent une Fleur qui dans sa couleur naturelle n'a aucune panache, c'est-à-dire aucune raye soit blanche, soit jaune, &c. qui y fasse une diversité riche & agreable; ainsi on dit mes plus belles Tulipes panachées sont devenues pures, c'est-à-dire que leurs feuilles n'ont aucune raye, un tel Oeillet est devenu pur, &c. il y en a qui deviennent la moitié purs, & l'autre moitié reste panachées, grand signe que tout l'Oeillet va bien-tôt devenir tout pur.

QUITTER en fait de Prunes & de Pêches est un terme fort ordinaire; car on dit une telle Prune ne quitte pas le noyau, une telle le quitte; les Pêches quittent le noyau, les Brugnon & les Pavies ne le quittent pas, c'est-à-dire que quand le noyau se détache net de la chair du Fruit, cela s'appelle quitter, & quand il ne s'en peut détacher, cela s'appelle ne pas quitter.

R
RABOUGRY est un terme bas & grossier, dont cependant on est obligé de se servir en parlant d'un Arbre fruitier que ne pousse presque point, ou ne pousse que des jets fort petits, menus, courts, tortus, avec de petites feuilles recroquebillées, & d'ordinaire pleines de Pucerons & de Fourmis; ainsi on dit cet Arbre ne vaut rien, il rechigne, il est tout rabougry, il le faut arracher; il s'en trouve en toutes sortes d'Arbres fruitiers, & particulièrement en fait de Pêchers & de Pruniers.

RABOT en Jardinage signifie un Outil de bois fait avec une maniere de Douve ronde par dehors, & plate par en-bas, on y attache vers le milieu un manche long environ de quatre pieds, & on se sert de cet Outil pour rabotter des Allées, c'est-à-dire pour les unir parfaitement, & les raser après que la Charruë ou le Rateau y ont passé.

RACINE c'est la production que l'Arbre fait en dedans de la terre pour attirer par là ce qu'il a besoin de nourriture, & pour attacher l'Arbre à la terre, en sorte que les grands vents ne l'arrachent pas: les bonnes racines & bien placées sont celles qui viennent à la profondeur d'environ un pied, & qui coulent entre deux terres; celles qui viennent au collet sont inutiles, ou plutôt pernicieuses, en ce qu'elles sont cause qu'il ne s'en produit pas de mieux placées, & que cependant étant altérées par la chaleur du Soleil, & par le fer des Outils elles rendent l'Arbre malade & jaune; celles qui pivotent, comme nous avons dit ailleurs, ne sont bonnes que pour les Arbres de tige.